

Levallois-Perret, le 26 janvier 2021

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### LE RETOUR A UNE VIE ET A UNE CONSOMMATION NORMALES PASSE PAR LE VACCIN POUR LA MAJORITE DES FRANÇAIS

**Thème #1 : Un an après le début de la pandémie : se soigner, travailler, vivre en famille... sous quelles modalités ?**

*Enquête 1/3, janvier 2021 : Le vaccin, un possible pass sanitaire pour pouvoir consommer à nouveau ?*

*Les zooms de l'Observatoire Cetelem analysent les modes de vie et proposent d'explorer un grand thème en trois temps, sollicitant l'avis des Français au travers de trois vagues de sondage. Les zooms viennent ainsi compléter et enrichir le dispositif d'observation et d'études existant de [l'Observatoire Cetelem](#).*

Après une année 2020 particulièrement mouvementée qui a remis en cause les habitudes de vie, la relation aux autres, à soi, à son environnement personnel et professionnel, et qui a largement bouleversé notre capacité à nous projeter, **les zOOMs de l'Observatoire Cetelem**, accompagnés par Harris Interactive, se proposent de faire un état des lieux du quotidien un an après le début de la pandémie en France — rapport à la santé, modalités de travail, liens sociaux, vie familiale... Et pour commencer, la question qui est sur toutes les lèvres : celle de la vaccination. Dans un contexte sanitaire toujours incertain et sous la menace de restrictions plus fortes, quel est le sentiment des Français quant à cette possibilité nouvelle ? Le vaccin apparaît-il comme une protection, et/ou comme une solution efficace pour sortir de la crise ? Quels sont les aspects de leur vie et de leur consommation que les Français ont le plus hâte de retrouver ?

- **Une grande majorité des Français (89%) s'estime en bonne santé, même si 6 sur 10 se disent inquiets au sujet de la leur — une inquiétude partagée par toutes les catégories hormis les plus jeunes (18-24 ans), alors que la moitié des moins de 35 ans redoute des troubles psychologiques.**
- **Les Français sont désormais majoritaires à vouloir se faire vacciner : 62%, notamment pour retrouver plus de liberté dans leur vie quotidienne. Dans leur ensemble, les Français attendent du vaccin qu'il leur permette de voir leurs proches en toute sécurité (46%), retourner dans les bars et restaurants (33%), voyager (32%), faire des activités culturelles (25%) ou faire des projets (26%), etc.**
- **La population se montre également très partagée quant à l'instauration d'un éventuel passeport vaccinal, avec 56% seulement d'opinion favorable à sa mise en place dans les prochains mois — une adhésion plus forte chez les jeunes et les personnes âgées. Ils sont en outre parfaitement divisés quant à la probabilité de sa réalisation effective.**
- **Majoritairement, les Français jugent le passeport vaccinal pertinent pour se déplacer hors du territoire, mais près d'1 sur 2 l'estime aussi nécessaire pour permettre à nouveau l'accès à des activités (bars, restaurants, sorties**

culturelles, sportives, etc.) actuellement fermées, et 45% se déclarent en faveur de ce système pour l'entrée dans les magasins.

- Les Français sont toutefois un peu plus nombreux à considérer la mise en place du passeport vaccinal comme une atteinte (52%), que comme un retour à la liberté (48%).

### Les Français particulièrement attentifs à leur santé en ce début d'année 2021

Bonne nouvelle après une année 2020 chahutée par la pandémie : **l'immense majorité des Français (89%) s'estime aujourd'hui en bonne santé**. Un optimisme à nuancer, puisque 18% seulement vont jusqu'à affirmer être en *très bonne santé*, quand 71% parmi eux jugent en réalité leur santé *plutôt bonne*. Les jeunes surtout se considèrent en très bonne forme (43% des 18-24 ans), tandis que ce sentiment décline aux abords de la trentaine (24% chez les 25-34) et ne concerne plus que 4% des 65 ans et plus. Dans un contexte sanitaire incertain, le sentiment d'être en bonne santé s'exprime donc avec une certaine prudence, notamment chez les plus âgés. Et pour cause, **6 Français sur 10 (61%) se déclarent inquiets au sujet de leur santé**. Les personnes les plus à risque face au coronavirus sont celles qui se montrent les plus inquiètes : 80%. Le virus est donc loin d'être étranger au sentiment d'inquiétude qui règne.

Dans le détail, cette **inquiétude se focalise en premier lieu sur la contamination au coronavirus pour les deux tiers de la population (66%)**. Une crainte qui dépasse celles d'autres risques comme le cancer (62%) ou les maladies cardiaques (53%). À noter que les femmes se montrent dans l'ensemble plus inquiètes que les hommes, tandis que **la moitié des moins de 35 ans (50%) craint de développer des maladies et troubles psychologiques tels que dépression ou dépendance**.

### Se faire vacciner pour protéger ses proches et reprendre une vie normale

Considérant tout cela et malgré certaines réticences pressenties fin 2020, **les Français souhaitant se faire vacciner sont désormais majoritaires : 62%** envisagent en effet de sauter le pas ou déclarent l'avoir déjà fait. Une proportion plus forte chez les plus âgés (74% chez les 65 ans et plus), qui estiment plus facilement faire partie des personnes à risque. Un lien s'établit donc très nettement entre les intentions de vaccination et l'âge. Au-delà de cet enjeu, le souhait de se faire vacciner correspond à un profil sociologique relativement défini : il s'agit plutôt d'hommes — les femmes se montrant plus réticentes aux vaccins de manière générale —, souvent issus de catégories aisées, et diplômés. Par ailleurs, un clivage politique se dessine, et semble indiquer que l'adhésion à la vaccination dépasse le seul aspect sanitaire pour témoigner de la confiance accordée ou non au Gouvernement et à la façon dont il organise la campagne vaccinale.

**Les Français qui souhaitent se faire vacciner indiquent qu'ils le feraient en premier lieu pour protéger leurs proches (96%) et se protéger eux-mêmes (94%) du virus**. Au-delà de cet enjeu santé, le désir de retrouver une vie plus libre — se déplacer, se rencontrer, consommer, etc. — est prégnant et apparaît également parmi les raisons primordiales invoquées (94%), tout comme le fait d'éviter de nouvelles restrictions (92%).

Qu'ils soient ou non favorables au vaccin, les Français attendent principalement de ce dernier qu'il leur permette de retrouver le loisir de voir leurs proches comme ils le veulent

(46%), et leur ôte le stress de tomber malade (36%). Ils souhaitent ensuite **retrouver leurs libertés individuelles : se rendre dans un bar ou un restaurant (33%), voyager (32%), faire des projets (26%), ou effectuer des sorties culturelles (25%)**. Le vaccin symbolise en somme l'espoir de retrouver une vie normale. Seuls 9% indiquent en revanche que le retour sans contrainte sur leur lieu de travail constitue une attente importante.

### Les Français font preuve d'un optimisme prudent quant à l'issue de la crise

Malgré leur désir de retrouver leur vie et consommation d'avant la crise, les Français sont **réticents à l'idée d'accorder leur confiance à certains acteurs de santé impliqués dans la distribution du vaccin**. Ils se fient principalement aux acteurs de proximité tels les soignants, médecins généralistes et pharmaciens (entre 85% et 90% de la population). Ils accordent moins volontiers leur confiance aux grandes institutions (environ 6 sur 10 le font à l'OMS ou à l'ARS), tandis que leur plus grande défiance est dirigée vers le ministère de la Santé auquel seuls 46% daignent se fier.

Partagés entre l'envie de retrouver une vie plus simple, un vaccin qui convainc lentement et une confiance très relative aux institutions qui le portent, les Français manifestent un optimisme prudent quant à la résolution de la crise dans leur pays. **53% pronostiquent un retour à la vie normale au cours de l'année 2021, contre 43% qui le situent plus tard, et 4% qui jugent que ce retour n'arrivera jamais**. Ceux qui souhaitent se faire vacciner affichent un optimisme plus marqué : 66% d'entre eux situent la sortie de crise cette année, alors que les Français sont légèrement plus pessimistes en ce qui concerne la situation dans le monde, où seul un tiers (34%) voit la crise se résoudre avant 2022.

### Le passeport vaccinal : une option clivante...

Alors que la campagne de vaccination démarre à peine, et que pour de nombreuses personnes le moment où elles seront concernées est encore inconnu, la question d'un passeport vaccinal, soit un certificat témoignant qu'une personne a été vaccinée contre la Covid-19, qui pourrait devenir obligatoire dans certains lieux accueillant du public, se pose d'ores et déjà dans l'opinion publique. **Et les Français se montrent pour l'instant très partagés sur cette idée, puisque 56% seulement sont favorables à la mise en place d'un tel système dans les mois à venir**. Les plus jeunes et les plus âgés, perçus comme des populations prioritaires pour la campagne de vaccination, y sont plus souvent favorables, tandis que les Français d'âge intermédiaire, pour qui la perspective d'accès au vaccin peut être plus éloignée, se montrent davantage circonspects (47% chez les 25-34 ans). Les plus optimistes — ceux qui projettent un retour à la normale au cours de l'année 2021 — sont aussi les plus favorables. Les sondés sont aussi parfaitement divisés quant à la réalisation effective de cette idée : la moitié l'estime probable, l'autre improbable.

Interrogés sur les situations dans lesquelles un tel passeport pourrait être requis, les Français jugent qu'il serait pertinent lors des **déplacements en direction (70%) ou en provenance (68%) du territoire français**, plutôt que pour ceux réalisés à proximité ou lors d'activités du quotidien comme faire ses courses ou pénétrer dans les magasins. Leur perception semble ainsi suivre les mesures mises en place actuellement concernant les tests.

Le passeport vaccinal apparaît à ce stade être plutôt perçu comme une bonne mesure, même si selon les modalités envisagées les réticences pourraient se trouver exacerbées, notamment dans un contexte où toute la population risque de ne pas avoir accès au même moment au vaccin.

### ...mais une solution tout de même pour accéder aux lieux actuellement fermés

Près d'1 Français sur 2 serait néanmoins favorable à ce que l'accès aux lieux culturels, aux bars et restaurants, aux activités sportives, inaccessibles actuellement, soit soumis à la présentation d'un passeport vaccinal. Concernant les magasins, ouverts aujourd'hui avec la seule restriction du masque, un peu plus de 4 Français sur 10 (45%) sont *pour* que ce sésame y soit requis. Un signe que l'envie de pouvoir consommer sans contrainte à l'avenir est forte. En somme, il apparaît que pour près de la moitié des Français, **le vaccin et l'obligation se faire vacciner à terme sont perçus comme des conditions sine qua non d'un retour à une vie et à une consommation normales.**

Mais le passeport vaccinal sera-t-il perçu comme une atteinte ou comme un retour à la liberté ? Encore une fois, les Français sont partagés. Bien qu'ils perçoivent son utilité pour garantir un accès sécurisé à de nombreux lieux, **une courte majorité (52%) perçoit ce système comme une contrainte plutôt qu'un retour à la liberté (48%)**. Les tranches d'âges extrêmes, plus enclines à considérer qu'il permettra de retrouver des activités sans restrictions ou risques, contrastent avec les tranches intermédiaires, **plus sensibles sur cette question de l'atteinte aux libertés**. Ces tranches d'âge, moins ciblées aujourd'hui par les campagnes de vaccination, appréhendent peut-être d'éventuelles discriminations par rapport aux populations prioritaires.

[Télécharger le rapport de l'étude](#)

*Enquête réalisée par Harris Interactive en ligne du 12 au 13 janvier 2021, auprès d'un échantillon de 1 034 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).*

\*\_\*\*

Retrouvez dans le rapport et la note d'analyse les résultats complets de ce sondage. L'ensemble des éléments sont à télécharger sur [le site de l'Observatoire Cetelem](#).

#### Contact presse : Rumeur Publique

Arthur Vandekerckhove : arthur@rumeurpublique.fr | +33 6 24 35 21 38

Ophélie de Benedittis : ophélie.debenedittis@rumeurpublique.fr | +33 7 71 44 02 28

#### À propos de l'Observatoire Cetelem

Créé en 1985, l'Observatoire Cetelem est une structure d'études et de veille économique du groupe BNP Paribas Personal Finance, dirigée par Flavien Neuvy.

Dans une période de transformation profonde du commerce et des modes de consommation, l'Observatoire Cetelem a pour vocation de **comprendre les mutations de la consommation**. Pour répondre à cette exigence, l'Observatoire Cetelem a mis en place un dispositif d'observation et d'analyse fondé sur la diversité et la complémentarité de contenus avec :

- **Les Observatoires** : 2 études de référence grand public annuelles menées au niveau international, l'une sur l'automobile à l'échelle mondiale (15 pays), l'autre sur la consommation au niveau européen (15 pays).
- **L'Œil, les nouveaux faits de consommation à la loupe**, repère les micro-faits qui préfigurent les innovations et mutations marquantes en matière de consommation.

- **Les zOOMs, *les modes de vie en vue***, propose d'explorer un grand thème (l'habitat, le sport, l'éducation, la culture, le corps...) en 3 temps, sollicitant l'avis des Français au travers de 3 vagues de sondage.  
[www.observatoirecetelem.com](http://www.observatoirecetelem.com) | @obs\_cetelem